

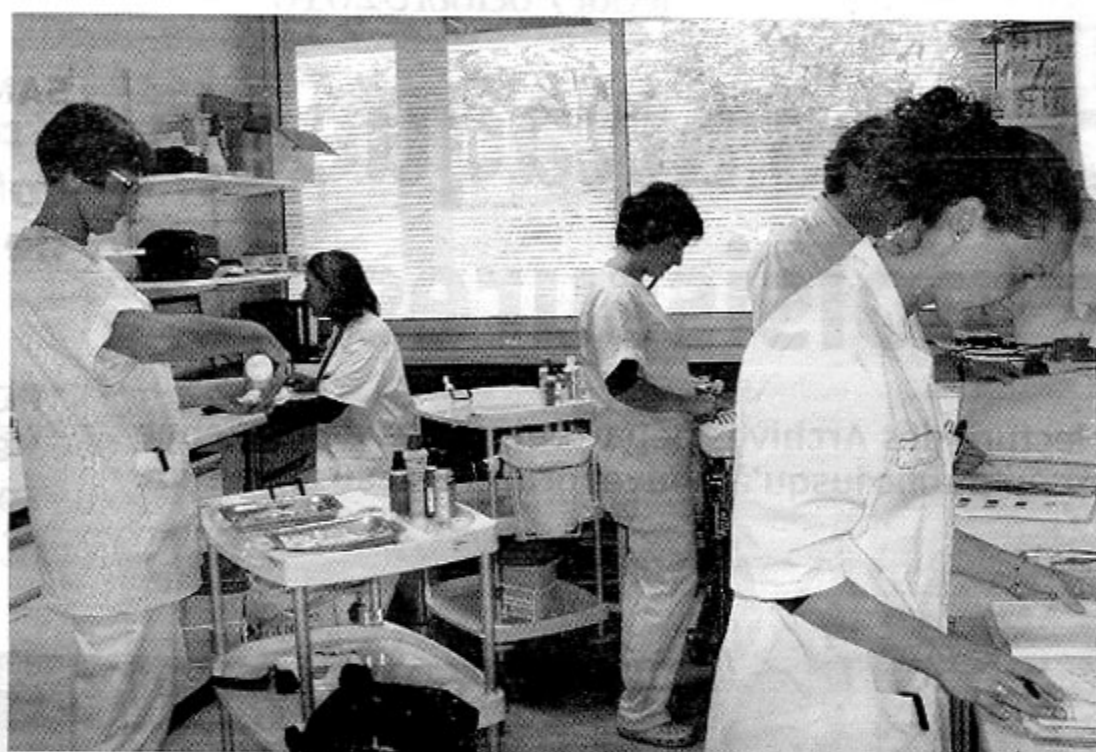
Grippe et rappel : un double vaccin à l'essai

Le centre d'investigation clinique plurithématique du CHU de Poitiers recherche des volontaires de 60 ans et plus pour tester un double vaccin.

Octobre marque, chaque année, le début de la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière. Cette année cinquante personnes âgées de 60 ans et plus peuvent bénéficier d'une double vaccination, l'une contre la grippe version 2010, l'autre contre la coqueluche, la diphtérie, le tétanos, et la poliomyélite. Non obligatoire, ce package vaccinal est cependant fortement recommandé. Ces cinquante personnes seront de plus indemnisées. Comment ? Le CIC (le Centre d'investigation clinique) du centre hospitalier de la Milétrie à Poitiers (lire ci-dessous) lance un essai clinique chapeauté par le laboratoire Sanofi-Pasteur MSD. A ce titre, c'est le groupe pharmaceutique qui indemniserà les participants à la limite de 150 € par personne.

“ C'est un vrai souci pour trouver des volontaires à jour de leurs vaccinations ”

Ce test clinique porte sur la tolérance et l'efficacité de deux vaccins en un. « Il s'agit, ex-



Le CIC-P est une plate-forme logistique et technique ouverte à tous les chercheurs.

plique le Pr Paccalin, médecin gériatre, d'effectuer, le même jour, deux injections au volontaire. L'une pour une mise à jour de ses vaccins et la seconde contre la grippe ».

Mené à l'échelle nationale – sept CHU sont concernés – il se déroule également en Allemagne. 1.000 volontaires sont recrutés par pays.

Le centre d'investigation clinique poitevin doit pour sa part rassembler une cohorte de cinquante personnes. Les critères d'inclusion sont très pré-

cis. « Nous recherchons des personnes âgées de 60 ans et plus, ayant eu un rappel contre le tétanos et la diphtérie entre 1995 et 2005 (vaccination documentée par un carnet de santé ou par le médecin traitant). Et c'est un vrai souci pour trouver des volontaires à jour de leurs vaccinations ! », souligne Marc Paccalin. Et pourtant, le médecin rappelle l'importance pour les adultes de ces vaccins, en terme de prévention. « A part le tétanos, et encore, les personnes âgées n'y

pensent pas. Or la diphtérie a refait son apparition. Concernant la coqueluche pour eux et pour les enfants et particulièrement les nourrissons qui les entourent, il est important qu'ils se fassent vacciner pour éviter d'être contaminés et de contaminer. »

Sylvaine Hausseguy

Pour participer à cette étude ou pour en savoir plus, contact au 05.49.44.46.89 ou cic@chu-poitiers.fr

••• **“ Pour moi, ça n'a jamais été une contrainte ”**

Marion, 40 ans, fait partie de ces 2002 jeunes femmes qui, participent au programme Eden (étude des déterminants pré et post natals du développement et de la santé de l'enfant) lancé en 2003. Parce que plurithématique, le CIC de Poitiers accompagne cette étude labellisée Inserm et portée par le service gynécologique du CHU et dans un même temps par le CHU de Nancy. « J'ai été contactée pour participer à cette étude en 2003, lors d'une visite dans le cadre du suivi de ma grossesse. J'ai décidé d'en faire partie parce que très égoïstement, au début, le fait de bénéficier d'examen réguliers m'a rassurée. Si quelque chose n'allait pas, ça me permettait d'être alertée plus en amont. » Cette étude s'inscrit évidemment sur

la durée, une condition qui n'a pas rebuté la jeune femme. « Elle se déroule en trois phases. On m'a demandé de remplir un questionnaire sur mes habitudes alimentaires sur une semaine, si mon mari ou moi fumions, sur d'éventuels problèmes d'allergies, puis j'ai été reçue par l'équipe – très sympa – pour une visite. Après la naissance de ma fille, le protocole n'a pas changé, la thématique portait toujours sur la nutrition (alimentation à la maison, à l'extérieur). Régulièrement, nous sommes reçues ma fille et moi pour une visite assortie d'examen concernant notre poids, notre taille, le développement psychologique, etc. Ça dure parfois plusieurs heures, mais je n'ai pas l'intention d'abandonner. »

••• **Un centre d'investigation labellisé par l'Inserm**

Le centre d'investigation clinique plurithématique (CIC-P) animé par le Pr Guilhot, médecin coordinateur, a obtenu – il y a deux ans maintenant – sa labellisation Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale). La recherche clinique, qu'on disait en perte de vitesse depuis plusieurs années au CHU de Poitiers, a rattrapé son retard et trouvé son rythme de croisière. Cette accélération résulte des efforts « énormes », précise le Pr Michel Eugène, médecin référent à la Recherche, « faits depuis trois ans pour la structurer. » Le CHU a créé un comité de recherche en biomédicale et santé publique réunissant la faculté de médecine et de pharmacie, le centre hospitalier et l'université. Le CIC-P en est la plate-forme

logistique et technique. Elle est ouverte aux investigateurs de tout horizon, institutions comme industriels. En 2009, les essais industriels ont représenté 40 % des 200 protocoles établis. Le centre est composé de trois équipes labellisées Inserm dans trois domaines précis : la leucémie myéloïde chronique, la nutrition, les neurosciences cliniques (troubles du comportement). Plurithématique, il supporte aussi des projets de recherche sur d'autres thématiques du CHU. « Les techniques de prélèvements d'organes et les techniques de conservation sont en plein essor, une étude intitulée Ischémie et la transplantation d'organes vient d'ailleurs de démarrer. »